

Erratum: Le n° 931 daté "26 avril 1983" doit en réalité être daté "26 avril 1984". Le lecteur aura rectifié de lui-même. Par ailleurs, le texte publié dans ce numéro était tiré de "Folha de São Paulo" du 24 mars 1984.

D 940 PÉROU: LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION
ET L'ÉPISCOPAT

Pressés par le Vatican d'émettre un avis sur la pensée du théologien péruvien Gustavo Gutiérrez (cf. DIAL D 925 et 930), les évêques du Pérou ont, en fin avril 1984, décidé de n'émettre aucune déclaration sur cette affaire. C'est en mars 1983 que le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, envoyait à la conférence épiscopale, pour examen, une liste de dix "observations" sur la théologie de G. Gutiérrez. Par quatre fois, les évêques péruviens ont abordé la question: en juin et août 1983, puis en janvier et avril 1984. Entre-temps, du 26 au 30 mars 1984, le cardinal Ratzinger avait organisé et présidé à Bogotá une réunion continentale des "commissions doctrinales" de chaque épiscopat latino-américain; la "théologie de la libération" était l'un des sujets abordés en discussion. Dans le cas du théologien Gutiérrez, le refus de l'épiscopat péruvien de le "condamner" au niveau local laisse donc au Vatican toute la responsabilité d'une mesure éventuelle en ce sens. Déjà au Brésil, les évêques de ce pays avaient refusé de se prêter à une telle manoeuvre à l'encontre du théologien brésilien Leonardo Boff (cf. DIAL D 931).

Le lecteur trouvera ci-dessous le texte de la lettre écrite par le célèbre théologien jésuite d'Allemagne, Karl Rahner, quinze jours avant sa mort en fin mars dernier, et adressée au cardinal Landázuri, de Lima, en défense de Gustavo Gutiérrez.

Note DIAL

LETTRE DE KARL RAHNER
AU CARDINAL JUAN LANDÁZURI RICKETTS,
ARCHEVÊQUE DE LIMA

le 16 mars 1984

Monsieur le Cardinal,

Par suite de circonstances à caractère personnel qu'il ne m'appartient pas de préciser ici, il m'apparaît par contre nécessaire de vous faire savoir dans quelle haute estime je tiens le labeur théologique de Gustavo Gutiérrez.

Je suis convaincu de l'orthodoxie du travail théologique de Gustavo Gutiérrez. La théologie de la libération qu'il représente est parfaitement orthodoxe. Elle est consciente de sa signification limitée dans le cadre global de la théologie catholique. Elle est également consciente - avec raison, selon moi - que la voix des pauvres doit être entendue par la théologie dans le contexte de l'Eglise latino-américaine. Cela veut dire qu'une théologie, qui doit être au service de l'évangélisation concrète, ne peut jamais faire abstraction du contexte culturel et social de l'évangélisation, si celle-ci entend être efficace dans la situation qui est celle de son destinataire.

Conformément à la lettre de mon précédent et très estimé supérieur général de la Compagnie de Jésus, Pedro Arrupe, sur le marxisme (1), je suis convaincu que les sciences sociales ont une grande importance pour la théologie d'aujourd'hui. Les sciences sociales ne sont pas la norme de la théologie, car celle-ci est basée sur le message de Jésus-Christ, sur l'Evangile et sur l'enseignement de l'Eglise catholique. Mais aujourd'hui, on ne peut faire de la théologie sans prendre en compte les sciences profanes.

Une condamnation de Gustavo Gutiérrez aurait - c'est ma conviction la plus profonde - des conséquences très négatives pour le climat qui doit présider au maintien d'une théologie au service de l'évangélisation. Il existe aujourd'hui des écoles diverses et il en a toujours été ainsi; au Moyen-Age déjà et à l'époque de la théologie baroque il y a eu un légitime pluralisme dans la théologie catholique. Il serait déplorable qu'il soit porté atteinte à ce pluralisme théologique par des mesures administratives excessives.

Si vous me permettez une allusion personnelle dans ce cadre, je dirais qu'avec ma théologie je suis probablement quelqu'un d'aussi discuté que Gustavo Gutiérrez. Mais cela n'a pas empêché le Saint-Père de me féliciter très cordialement à l'occasion de mes quatre-vingts ans. De même pour la Conférence épiscopale allemande. J'ai eu des désaccords publics avec le cardinal Josef Hoeffner, de Cologne. Cela ne l'a pas empêché de me féliciter au nom de la Conférence épiscopale allemande pour mon anniversaire et de me remercier pour mon travail théologique.

Je tiens à vous faire savoir que je prendrais volontiers position en réponse à des questions concrètes sur le sujet si vous en exprimez le désir.

Avec mes sentiments les meilleurs, Eminence, je reste à votre entière disposition.

Karl Rahner s.j.

(1) Cf. texte dans DIAL D 705 (NdT).

(Traduit de l'espagnol par DIAL - En cas de reproduction,
nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441